

Enigme & Sortilèges

2 - Beltane

Annabelle Lucas

Annabelle Lucas

Enigme & Sortilèges

2 - Beltane

© Annabelle Lucas, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5361-8

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Les astérisques* renvoient à la dernière partie de l'ouvrage, « Dans le grimoire de Mathilde », où sont donnés développements, formules ou recettes.

26 avril

1

Il posa le sac de voyage qu'il venait de remplir à la hâte devant la bibliothèque et regarda les étagères dédiées aux CD.

« Où est-ce que je l'ai mis ? ».

Il fouilla, farfouilla mais ne trouva point.

« Il est déjà dans la voiture ? »

Il réfléchit un instant puis se dirigea vers un meuble bas, un peu plus loin.

« Ça y est je l'ai ! OK, c'est parti ! »

Il attrapa les anses de son bagage, ramassa ses clefs de voiture et partit tout content.

Il l'avait appelée. Un peu ému. Elle semblait sincèrement heureuse de l'entendre. La chambre dont il avait disposé lors de sa venue au village en février dernier était libre et n'attendait que lui selon ses dires. Ils convinrent qu'il se rendrait chez elle en fin d'après-midi.

Le Commandant de police Samuel Leblanc partit sur les chapeaux de roues vers la nouvelle enquête qu'on venait de lui confier. À une dizaine de kilomètres du village de Mathilde.

Par cette belle journée de printemps, Samuel traversait la campagne, les fenêtres de sa voiture grandes ouvertes. L'air était doux et sentait bon.

Il saisit le CD qu'il avait emporté, repéra la plage de lecture qui l'intéressait, glissa le disque dans le lecteur, sélectionna la chanson qu'il voulait entendre et se mit à chanter. Comme il ne se souvenait plus des paroles, il se mit à en inventer au fur et à mesure :

*« J'ai demandé à la Lu-une
de s'occuper de mes infortu-unes
Elle m'a dit elles sont loin derrière toi*

...

*J'ai demandé à la Lu-une
en lui montrant toutes mes blessu-ures
Elle m'a dit c'est Mathilde qui s'en chargera. »*

À l'approche de sa destination, il enleva le CD, le rangea dans son boîtier et l'enfouit dans la boîte à gants.

L'endroit où il se trouvait avait beaucoup de charme. Un cadre forestier accueillait un promontoire et les ruines d'une ancienne chapelle. Le lieu était à l'abandon et la nature avait repris ses droits. Un petit chemin longeait une murette d'enceinte, en partie effondrée, et partait vers les bois. Le soleil scintillait à travers les feuillages. Il faisait bon sous ce couvert alors que la chaleur commençait à monter. Il sortit de son véhicule et s'étira tout en regardant les alentours. Il aperçut l'équipe technique à pied d'œuvre au milieu des ruines. D'autres techniciens en combinaison blanche fouillaient méticuleusement un véhicule garé en contre-bas. Plusieurs gendarmes s'affairaient de ci de là.

La poignée de main du Commandant de gendarmerie David Servan fut longue et chaleureuse : « Je suis positivement ravi de vous revoir parmi nous, Commandant Leblanc, même si les circonstances ne sont pas très gaies.

— Très heureux d'être là, Commandant Servan. Qu'avons-nous au programme ?

— À première vue un accident. Il s'agit d'une jeune femme, une actrice, qui faisait partie d'une équipe de tournage qui est depuis quelques jours dans la région. Un téléfilm je crois. Elle s'appelle Emma Dorian mais on vérifie si c'est son vrai nom ou un nom d'artiste. Vous connaissez ?

— Non et vous ?

— Moi non plus. Son corps a été retrouvé ce matin vers 8h par un groupe de marcheurs. Il y a un joli sentier de randonnée qui part d'ici. C'est sa voiture qui est actuellement examinée, il n'y en a pas d'autre dans le secteur. Elle y a laissé une petite pochette en cuir qui contenait un trousseau de clefs, un paquet de mouchoirs jetables, un paquet de cigarettes et des chewing-gums.

— La voiture était fermée à clef ?

— Non, en même temps elle ne contenait rien de précieux. En tous cas à première vue. La victime avait un smartphone dans la poche du blouson qu'elle portait. Pas de traces d'un autre véhicule. Le temps est sec, difficile de déceler des traces de pneus.

D'après les premières constatations elle serait morte hier soir en fin d'après-midi en se fracassant la tête contre un rocher. Vraisemblablement en tombant en arrière.

— En arrière ?

— Oui, son pied aurait heurté une pierre en reculant. Allons voir la scène. Faites attention, le terrain est assez traître, il y a beaucoup de roche, de gravats et de cailloux qui affleurent. »

Ils s'équipèrent de sur-chaussures et rejoignirent le Lieutenant Julien Duval qui accueillit Samuel avec un large sourire et une solide poignée de main, ainsi que le médecin légiste agenouillé près du corps qui le salua d'un signe de la main.

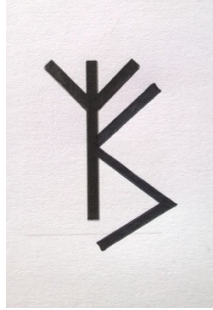
« Jeune femme d'une trentaine d'années, type caucasien. Blessure mortelle à l'arrière de la tête. Elle est probablement morte sur le coup. Pas de marques défensives. Son visage et son cou sont couverts d'un fard épais, de celui qu'on utilise pour passer devant la caméra. À droite, sur le cou, il a été essuyé. Comme si on avait voulu prendre son pouls et qu'on avait nettoyé la zone pour ne pas laisser d'empreintes sur le fond de teint. Je pense qu'on lui a également fermé les yeux... Elle porte des tatouages mais ils sont factices à moins qu'à l'autopsie on en découvre des vrais. Elle a dû venir directement depuis le tournage sans se démaquiller ni enlever sa perruque. Les cheveux bruns que vous voyez là ne sont pas les siens. Elle, elle est... » fit-il en dégageant le postiche, « blonde, d'un blond californien dû aux teintures. Heure présumée du décès, à la louche, entre 18h et 20h. L'herbe tout autour a été foulée par au moins deux personnes. Elle n'était donc pas seule.

— Qu'est-ce qu'elle a dans les mains ?

— C'est là que ça devient intéressant... Elle a un poignard avec des signes un peu bizarres genre magie ou sorcellerie dans la main droite. Concernant l'autre main, je vous attendais pour le découvrir, le poing est serré avec la rigidité cadavérique qui a débuté. On voit un cordon ou une lanière en cuir plutôt usagée qui dépasse, ce doit être un pendentif, une breloque ou un colifichet... »

Samuel jeta un coup d'œil au Commandant Servan qui haussa les sourcils et à Julien qui fit une petite moue. Il enfila des gants latex bleu et s'accroupit avec lenteur et précaution, ses mouvements étant encore douloureux voire gênés après son terrible accident survenu plus d'un an et demi au préalable.

Avec l'aide du médecin légiste, il dégagea les doigts de la victime. Ils découvrirent un petit sachet en toile vieillie qui semblait plein de poudre ou de fragments et qui arborait un symbole tracé en noir...



Samuel se releva doucement, l'objet dans sa paume ouverte pour le montrer aux deux gendarmes avant de le mettre dans un sachet scellé. Ils se regardèrent sans un mot puis Servan déclara :

« OK, on ira les voir après déjeuner.

— Commandant ! » s'écria Julien, « Je ne pense pas qu'elles y soient pour quoique ce soit !

— C'est juste à titre consultatif » le rassura Samuel. « Nous avons trois expertes qui peuvent nous aider à décrypter ces objets.

— Ah, d'accord.

— Je me charge d'appeler Mathilde » fit Samuel en sortant son téléphone portable.

Elle décrocha rapidement, surprise.

« Un souci Samuel ?

— Tout va bien. Enfin...Voilà, nous aurions besoin de vous poser quelques questions. À vous, Mathilde, mais aussi à Sabrina et Luna. Peuvent-elles venir chez vous pour 14h30 ? C'est le Commandant Servan, Julien et moi-même qui viendrons.

— Des questions ? Pour l'enquête ?

— Ce n'est pas une démarche officielle, aucune de vous trois n'est directement concernée. Du moins je ne le pense pas. Nous voulons juste avoir votre éclairage, on pourrait même dire votre expertise sur certains éléments de l'enquête.

— Bien... je vais tâcher de réunir tout le monde. Sabrina et Luna doivent être chez elles. À plus tard Samuel.

— À plus tard Mathilde. »

Il remit son téléphone en poche et se pencha sur le cadavre pour prélever le poignard qu'il mit également sous scellés.

« Julien, avez-vous pris des photos ?

— Oui Commandant.

— Sait-on où logeait cette femme ? »

Le Commandant Servan prit la parole :

« Elle occupait une des grandes caravanes qui sont situées à la sortie du village où se déroule l'action du téléfilm. Deux autres caravanes hébergent les deux autres acteurs qui jouaient ses parents. C'est à deux kilomètres d'ici. Les techniciens, la maquilleuse et le metteur en scène logent dans un petit hôtel, toujours dans le même village, qui est tenu par le cousin de Gaby. Tiens d'ailleurs... », il consulta sa montre, « on ira déjeuner chez lui, il est sûrement au courant d'un tas de choses puisque l'équipe de tournage vient prendre ses repas du soir dans son restaurant. J'y réserve une table pour 13h et je préviens ma femme. » Il s'éloigna.

Samuel s'approcha de Julien et lui murmura :

« Son épouse s'essaie toujours au végétarisme ?

— Pire que jamais... Elle devrait prendre des cours auprès de Mathilde.»

Samuel confirma avec un hochement de tête appuyé.

« Avant d'aller déjeuner, on a le temps d'aller faire un tour dans la caravane de la victime, qu'en pensez-vous ? » demanda Samuel à Servan qui revenait vers eux, « Le jeu de clefs que l'on a trouvé dans son sac devrait nous permettre d'y accéder.

— Oui, je viens avec vous. J'ai un peu plus de temps que la dernière fois mais, à nouveau, c'est vous qui serez en charge de l'affaire, *dixit* le procureur. De toute façon, j'ai une totale confiance en vous. Julien vous assistera sur le terrain si besoin est. On fait le point régulièrement, je mets à votre disposition tout ce dont vous avez besoin, et vous avez carte blanche. Je vais demander à un ou deux gars de la scientifique de nous suivre, on vous attendait pour procéder à la perquisition de son logement. On pourrait s'appeler par nos prénoms, qu'en dites-vous ?

— D'accord David » répondit Samuel avec un grand sourire.